

État des recherches sur les carrières antiques du Bois des Lens (Nîmes)

Jean-Claude Bessac

La nécessité de nouvelles recherches dans les carrières antiques

L'intérêt porté aux carrières antiques par les chercheurs n'est pas vraiment nouveau. A la fin du siècle dernier et au début de ce siècle, des historiens et surtout des épigraphistes se sont engagés fermement dans leur étude.¹ Étaient alors visées par ces travaux surtout les carrières romaines de marbre les plus prestigieuses, appartenant souvent au domaine impérial. Les recherches ont beaucoup progressé durant cette période et, après une phase de relatif abandon, l'engouement pour le sujet a repris récemment, enrichissant encore nos connaissances dans ce domaine.²

Ce regain d'intérêt pour les pierres ornementales n'a pas autant profité aux exploitations de pierre de taille non marbrières moins prestigieuses mais d'une envergure socio-économique et technique au moins aussi large.³ Certes, de nombreux et intéressants articles⁴ ainsi que quelques ouvrages majeurs⁵ sont parus sur cette question, mais à de rares exceptions près,⁶ ils ne s'appuyaient guère sur la prospection systématique

- 1 Citons surtout L. Bruzza, "Iscrizioni dei marmi grezzi," *AdI* 42 (1870) 106-205; C. Dubois, *Etude sur l'administration et l'exploitation des carrières dans le monde romain* (Paris 1908).
- 2 Parmi les ouvrages les plus récents et les plus importants consacrés, au moins en partie, au sujet, citons *Marbres helléniques: de la carrière au chef-d'œuvre* (Bruxelles 1987); N. Herz et M. Waelkens (éd.), *Classical marble: geochemistry, technology, trade* (Dordrecht-Boston-London 1988); cet ouvrage sera ensuite abrégé en *Classical marble*; M. Cisneros Cunchillos, *Marmoles hispanos: su empleo en la Espana romana* (Saragosse 1988); J. C. Fant (éd.), *Ancient marble quarrying and trade* (Oxford 1988); Id., *Cavum antrum Phrygiae: the organization and operations of the Roman imperial marble quarries in Phrygia* (Oxford 1989); *Marble, art historical and scientific perspectives on ancient sculpture, symposium J. Paul Getty Museum, 1988* (Malibu 1990); Y. Lintz, D. Decrouez, S. J. Chamay, *Les marbres blancs dans l'antiquité* (Genève 1991); voir également la critique de H. Dodge, "Ancient marble studies: recent research," *JRA* 4 (1991) 28-50, sans oublier la très récente édition par H. Dodge et B. Ward-Perkins d'un recueil d'articles de J. B. Ward-Perkins intitulé *Marble in antiquity* (London 1992).
- 3 Bien que le marbre et les pierres ornementales aient occupé une place considérable dans une très grande partie du monde romain, il ne faut pas perdre de vue que les autres pierres de taille représentent des volumes très sensiblement supérieurs de matériaux traités, notamment dans les régions riches en calcaires de bonne qualité, comme la cité de Nîmes. Par conséquent, l'importance socio-économique découlant de l'extraction et de la transformation de ces pierres en éléments architecturaux, en sculptures, ou objets divers, dépasse très largement celle des matériaux dits "nobles". Certes, on ne peut ignorer la valeur intrinsèque de ces derniers, les diverses plus-values et transactions commerciales dont ils sont l'objet, les opérations spécifiques nécessaires à leur diffusion — souvent lointaine — et à leur façonnage (transport, stockage, sciage, polissage, etc.); mais, même en tenant compte de tous ces facteurs, on ne peut considérer qu'ils atteignent un ordre de grandeur global comparable à celui de l'industrie de l'extraction et de la taille des pierres communes, en particulier pour la période concernant le Haut-Empire.
- 4 Il serait trop long d'énumérer ici tous ces articles; on peut se référer aux notes bibliographiques, quasi exhaustives, proposées dans les ouvrages cités ci-après n.5 et également dans la synthèse de Dodge (supra n.2).
- 5 A. Dworakowska, *Quarries in Roman provinces* (Varsovie 1983); R. Bedon, *Les carrières et les carriers de la Gaule romaine* (Paris 1984); M. Waelkens (Dir.), *Pierre éternelle du Nil au Rhin: carrière et préfabrication* (Bruxelles 1990); A. Peschlow-Bindokat, *Die Steinbrüche von Selinunt: die Cave di Cusa und die Cave di Barone* (Mainz 1990).
- 6 J. Röder, "Die antiken Tuffsteinbrüche der Pellenz," *BonnJb* 157 (1957) 213-71; G. Monthel et M. Pinette, "La carrière gallo-romaine de Saint-Boil," *RAEst* 28 (1977) 37-62; D. P. S. Peacock, "The Roman quarries of Mons Claudianus, Egypt: an interim report," in *Classical Marble*. Précisons cependant que ce dernier article concerne un porphyre considéré comme pierre ornementale dans l'antiquité.